

Economie  
Examen final  
Durée : 2heures

15,5  
2

Professeur René Sandretto

QUESTION A REPONSE COURTE  
(utilisez les lignes pré-formatées pour votre réponse)

Question 1 : La baisse des impôts : quelles conséquences sur la croissance et sur la répartition des revenus ?

En s'appuyant sur les mécanismes économiques étudiés, nous pouvons penser que la baisse des impôts (et donc du taux d'imposition) devrait favoriser la croissance en <sup>favorisant</sup> ~~stimulant~~ le multiplicateur d'investissement et autres. Cet élément devrait permettre donc d'augmenter les investissements et les dépenses. Les exportations sont d'ailleurs la croissance du pays. Toutefois, le problème est plus limité car il faut lier à la ~~proportion~~ <sup>proportion</sup> de l'investissement. Il constitue donc une balance commerciale d'équilibre. Il faut noter plus que cette baisse d'impôts sera efficace à condition d'être équilibrée. En effet, si cette baisse concerne les ~~provisions~~ <sup>provisions</sup> obligatoires, elle pourrait diminuer le coût du travail, donc les charges pour les entreprises, rendre alors plus compétitives et ainsi améliorer la productivité, les exportations. Si cette baisse concerne les impôts sur le revenu, elle pourrait donner de son intérêt quand on voit que une bonne partie des ménages en sont exonérés d'impôt. Au lieu de conséquences sur une probable augmentation de la consommation. Si cette baisse est plutôt <sup>consist</sup> sur une base plus large (tous les impôts ~~sur le revenu~~), elle fait passer un juste équilibre permettant de ne pas augmenter de façon importante les dépenses et de ~~les~~ <sup>les</sup> améliorer. La compétitivité des entreprises qui a augmenté par ailleurs se gère par des investissements adéquats dans le pays si la baisse de P.M. agit sur la répartition des revenus. ~~La baisse de P.M. agit sur la répartition des revenus, elle suspend l'augmentation du travail effectif, la distribution d'une partie des bénéfices et le ~~travail~~ <sup>travail</sup> effectif. Elle agit sur la répartition des revenus et sur la consommation. Elle agit sur la répartition des revenus et sur la consommation. Elle agit sur la répartition des revenus et sur la consommation.~~

On dit aussi que la baisse d'impôts agit sur la répartition des revenus. Elle agit sur la répartition des revenus et sur la consommation. Elle agit sur la répartition des revenus et sur la consommation. Elle agit sur la répartition des revenus et sur la consommation.

La baisse de l'impôt sur le revenu va en outre être plus bénéfique que la baisse de l'impôt sur la consommation car elle agit sur la répartition des revenus et sur la consommation. Elle agit sur la répartition des revenus et sur la consommation. Elle agit sur la répartition des revenus et sur la consommation.

## QCM

**Mettre une croix dans la bonne case en face de chaque proposition**

- |   | Vrai                                | Faux                                  |
|---|-------------------------------------|---------------------------------------|
| 1. L'épargne est constituée par la partie du revenu des agents qui est thésaurisée -->  | <input type="checkbox"/>            | <input checked="" type="checkbox"/>   |
| 2. L'accroissement de l'épargne tend à stimuler l'activité économique ----->  | <input type="checkbox"/>            | <input checked="" type="checkbox"/>   |
| 3. La propension moyenne à consommer est le rapport entre la consommation et le revenu au cours d'une période donnée (par exemple l'année)----->  | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/>              |
| 4. Le multiplicateur de dépenses publiques est d'autant plus élevé que le taux de taux de pression fiscale et la propension marginale à épargner sont faibles----->   | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/>              |
| 5. Avec Etat, marché financier et en économie ouverte, la condition de l'équilibre macroéconomique s'écrit : $(S - I) = (T - G) + (X - M)$ ----->   | <input type="checkbox"/>            | <input checked="" type="checkbox"/>   |
| 6. La valeur du multiplicateur (de dépenses publiques ou d'investissement) est plus élevée en économie ouverte qu'en économie fermée du fait des interdépendances commerciales existant entre les pays ----->   | <input type="checkbox"/>            | <input checked="" type="checkbox"/>   |
| 7. La croissance économique tend à élever le taux d'intérêt ----->  | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/>              |
| 8. En condition d'élasticités normales, une dévaluation tend à dégrader le solde du budget de l'Etat ----->   | <input checked="" type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/>   |
| 9. En régime de flexibilité du taux de change une dévaluation est en général moins efficace qu'en régime de fixité du change ----->   | <input checked="" type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/>   |
| 10. Le comportement de marge des exportateurs consiste à abaisser le prix du produit qu'ils vendent pour accroître leur part de marché à l'étranger ----->  | <input type="checkbox"/>            | <input checked="" type="checkbox"/>   |
| 11. La « courbe en J » tend à prouver que dans le meilleur des cas, une dévaluation dégrade d'abord la balance commerciale du pays, avant de l'améliorer ----->   | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/>              |
| 12. En économie ouverte, une relance budgétaire dégrade la balance commerciale mais améliore la balance des capitaux, alors qu'une relance monétaire provoque à la fois une détérioration de la balance commerciale et de la balance des capitaux. (et donc nécessairement une dégradation de la balance des paiements)-----> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> ? |
| 13. En condition d'élasticités normales, une dévaluation a des effets expansionnistes pour le pays qui dévalue ----->   | <input checked="" type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/>   |

	Vrai	Faux
14. En économie ouverte (avec interdépendances entre les économies nationales) une relance par augmentation des dépenses publiques ou baisse des impôts provoque une expansion qui tend à se propager vers les pays partenaires ----->	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
15. Le régime de flexibilité tend à isoler les conjonctures nationales des différents pays ----->	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
16. La flexibilité du change tend à réduire la mobilité internationale des capitaux ----->	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
17. L'initiative de la relance par l'accroissement des dépenses publiques ou stimulation de l'investissement privé devrait principalement incomber aux pays dont la balance commerciale est déficitaire plutôt qu'aux pays excédentaires, si l'on veut éviter que ces excédents et ces déficits ne s'accroissent ----->	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
18. Une dévaluation tend à alléger le fardeau de la dette (exprimé en monnaie nationale) des pays lourdement endettés en devises. C'est la raison pour laquelle le Fonds Monétaire International recommande souvent aux pays endettés de dévaluer leur monnaie----->	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
19. La demande de monnaie est une fonction inverse du taux d'intérêt ----->	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
20. Une baisse d'impôts tend à freiner l'activité économique car elle réduit les recettes de l'Etat et augmente le déficit budgétaire (et donc l'endettement de l'Etat) ----->	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>

## BAREME ET MODE DE NOTATION (sur 20 points)

Question à réponse courte : 10 points

QCM : 10 points.

BON COURAGE !

*8,5*  
*20*